

Écologistes, agriculteurs, élus... une opposition bigarrée, dense et active

STÉPHANE KOVACS [@KovacsSt](#)

MAIS QU'EST-CE qui rassemble les amoureux du patrimoine, les défenseurs de la nature, les agriculteurs, les éleveurs, de plus en plus d'écologistes et de nombreux élus ? Tous sont vent debout contre la multiplication des éoliennes sur le territoire. Destruction des paysages, danger pour les oiseaux, bruit, ondes, inefficacité énergétique, corruption... Ils « ne comptent plus les scandales liés à l'éolien ». Et cet agrégat, « un peu hétéroclite mais très mobilisé », selon la Fédération environnement durable (FED), qui regroupe « près de 1 600 associations », grandit chaque jour un peu plus : « C'est exponentiel, explique Jean-Louis Butré, le président. Nos newsletters, on les envoie à 25 000 adhérents, qui eux-mêmes les relaient à d'autres »...

Le 6 mars dernier, à l'initiative du collectif Retz ô lien, une « bonne dizaine de tracteurs » a défilé à Chauves-en-Retz, en Loire-Atlantique, contre un projet de parc éolien qui doit voir le jour dans la commune. Modeste manifestation, qui illustre bien que « la colère gronde un peu partout en France ». « C'est de la folie furieuse, affirme le président de la FED. Nos bénévoles sont engloutis par les appels. Je reçois 5 à 10 demandes d'aide par jour. Des gens qui s'alarment : "Je viens de découvrir un projet près de chez moi, que faire ?" Se battre tout seul, c'est difficile. Notre premier conseil, c'est de créer son association, informer les voisins, faire une pétition »... « Des centaines de promoteurs, s'indigne la Fédération, écumant les campagnes, font signer des propriétaires en leur faisant miroiter 10 000 à 15 000

euros par an s'ils installent une éolienne sur leur terrain. Ensuite, ils découvrent les nuisances... Même des mairies pro-éoliennes finissent par changer d'avis. »

« Soucieuse de représenter l'hostilité quasi unanime à ce projet », la commune de Saint-Germier, dans les Deux-Sèvres, a décidé début mars de « mener des démarches directement auprès de la ministre de la Transition écologique ainsi que devant la cour administrative d'appel de Bordeaux ». Très offensif contre les éoliennes, le président du conseil régional des Hauts-de-France, Xavier Bertrand, vient d'annoncer qu'il allait financer des associations anti-éolien « pour qu'elles engagent des actions en justice ».

« Un vent de colère »

Première catégorie d'opposants : « les habitants de la France profonde, plutôt agricole, explique Jean-Louis Butré. Tout à coup, ils découvrent qu'on les trompe, sous couvert d'écologie, et que leur maison a perdu 20 % de sa valeur ». Viennent ensuite les néoruraux : « Ils sont venus chercher le calme et la beauté au fin fond du Berry ou de la Haute-Vienne, et s'aperçoivent que les éoliennes sont en train de tout détruire. » Il y a aussi de plus en plus de malades, poursuit le président : « Des gens qui dorment mal, souffrent d'acouphènes, sont obsédés par le bruit lancinant. On soupçonne les infrasons. » Autre phénomène qui prend de l'ampleur : les malformations et les morts mystérieuses d'animaux. L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), a lancé une étude sur ces méfaits rapportés dans deux élevages bovins.

Selon une récente enquête Ifop, si près de trois Français sur quatre déclarent avoir une bonne image de l'énergie éolienne, 53 % d'entre eux ne souhaitent pas en voir apparaître près de leur domicile, tout comme 44 % des électeurs d'Europe Écologie-Les Verts ! « La catégorie la plus nouvelle, ce sont les vrais écologistes de base, qui étaient traditionnellement pour, mais se rendent compte que les éoliennes causent la mort de rapaces ou de chauve-souris », souligne Jean-Louis Butré. Sans oublier les chasseurs - qui voient leur zone de chasse massacrée -, les artisans pêcheurs, préoccupés par la destruction des fonds marins, les vignerons, les historiens, inquiets par exemple pour le site du mémorial de Douaumont ou pour celui d'un charnier situé sur la ligne Maginot... « Il y a un vent de colère qui monte, avec des personnes de toutes origines et de tous âges, décrit le président de la FED. Comme pour les "gilets jaunes" ».

Les défenseurs du patrimoine et des paysages sont bien sûr ravis d'être ainsi rejoints par des alliés aux arguments affûtés. « Si on les met tous bout à bout, on s'aperçoit que les éoliennes n'ont quasiment rien pour elles ! s'exclame Julien Lacaze, président de l'association Sites & Monuments. Quand on a des mâts qui font 241 mètres de haut, visibles de partout, on ne peut plus se limiter à défendre des zones précises, proches d'un monument par exemple. Dans le dossier récent de Montpellier, c'est la faune, avec l'aigle, qui nous a permis de gagner en justice. Souvent on nous dit "désolé, ça abîme le paysage mais, du point de vue écologique, ça sera positif"... Il faut donc absolument que l'on travaille tous ensemble si l'on veut l'emporter ». ■